

Description du monument



Vue de la façade nord de type jésuite.



La porte d'entrée est précédée d'un perron de trois marches. Elle est en segment d'arc, agrafée à la clé (RF dans le cartouche). Au-dessus de la porte l'entablement repose sur deux modillons plaqués sur des pilastres d'encadrement limité par un filet d'appareils à bossages. Ce même appareil encadre les premier et deuxième niveau de la façade. Deux petits ailerons encadrent la deuxième partie du deuxième niveau.

La titulature est inscrite en latin en dessous du fronton : Vierge de l'assomption et Saint-Quenin

On pénètre dans l'édifice par un tambour qui supporte la tribune. A gauche, dans une niche voûtée en anse de panier se trouvent les fonts baptismaux.

La façade, le tambour, les fonts baptismaux et la tribune datent de l'agrandissement de l'église en 1776.

Le négatif de la façade primitive est encore visible sur la voûte de la première travée.

Le voûtement de la nef est un voûtement en croisées d'ogives qui remonte aux travaux opérés en 1599 et au début du XVII^{ème} siècle. Chaque travée est séparée par un arc doubleau légèrement brisés, en pierres appareillées, chanfreinés. Ils retombent sur des piles rectangulaires, par l'intermédiaire d'impostes moulurées.



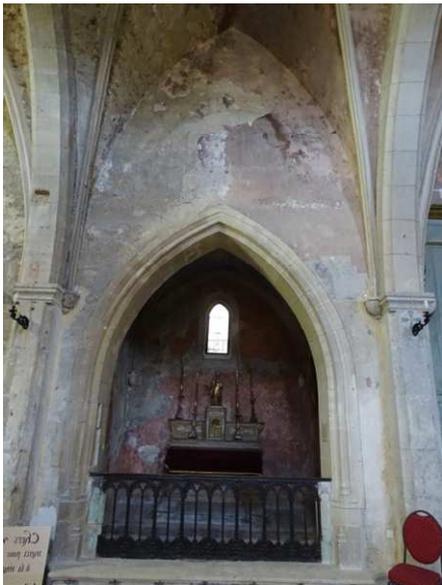
Ils semblent correspondre, pour les 2^{ème} et 3^{ème} travées aux arcs diaphragmes supportant la toiture primitive du XV^{ème} siècle.

L'arc doubleau de la première travée comporte deux cavités destinées à recevoir une poutre. Deux autres cavités sont également visibles au niveau de la voûte. Il est fort probable que cet aménagement corresponde à une

première tribune.

Les nervures des voûtes de la nef reposent à l'est et à l'ouest sur de petits culots d'angle mais dans la première travée, à cause du recul de la façade au XVIII^{ème} siècle, la retombée de la nervure se perd dans le sol de la tribune.

Vue depuis la tribune nord du trou d'ancrage sur l'arc doubleau.



Vue de la fenêtre murée dans la 2^{ème} travée.

Le mur ouest de la 2^{ème} travée présente, dans sa partie haute, les vestiges d'une fenêtre qui initialement éclairait la nef avant la construction de la 2^{ème} chapelle.



Fenêtres hautes éclairant la nef dans le mur oriental.

Du côté est, l'église est actuellement éclairée par deux fenêtres qui sont percées dans les murs de la nef. La construction des chapelles latérales a obligé les bâtisseurs à réduire leur hauteur.

Le chœur



Ce chœur date de l'agrandissement de 1599. Il est fermé par une élégante grille en fer forgé du XVIII^{ème} siècle. Il est couvert d'une voûte d'ogives rayonnantes à partir de la clé.

Le mur ouest comprend une porte et une tribune, postérieure à 1599. Enfin, cette maçonnerie contient, dans sa partie sud, les vestiges d'un enfeu.

Le chœur est éclairé par une fenêtre créée au XVIII^{ème} siècle.



Les chapelles latérales est

Les chapelles latérales orientales s'ouvrent sur la nef par de grands arcs plein cintre. Dans la première et troisième travées, l'intrados de l'arc conserve des restes de peintures en trompe l'œil représentant des caissons ponctués de rosaces.

La première chapelle est construite dans les années 1606 par les soins de Nicolas Granier, chanoine sacristain. Elle est couverte d'une coupole sur trompes octogonales nervurées, à lanternon. Les trompes sont décorées d'une large coquille en stuc portée par des bustes de

femmes ailés et drapés. Le mur est conserve une niche entourée de pilastres cannelés portant un entablement triangulaire en stuc.

La deuxième chapelle, éclairée par deux fenêtres en arc brisé, est voûtée d'arêtes. La pierre d'autel est un réemploi antique.

La troisième chapelle est couverte d'une voûte à pénétrations. Elle devait être entièrement lambrissée, comme celle qui lui fait face, et possède encore un fragment de retable avec un décor de panneaux. Une niche renferme une statue de Saint-Jean Baptiste au-dessus d'un autel en marbre.



Une inscription de 1635 à l'archidiacre Jean Rattaler est visible. Il a financé deux chapelles, une en l'honneur de Saint Jean Baptiste et l'autre « à part droite de l'église en entrant » (celle de Saint Joseph) et a laissé son bien aux œuvres pieuses, laissant au chapitre le soin de régler ces dons.

Extérieurement, les murs des 2^{ème} et 3^{ème} chapelles sont liés et montrent une construction simultanée sur le même modèle. Dans la troisième travée, deux baies visibles de l'extérieur ont été remplacées par un oculus.

Vue extérieure des 2^{ème} et 3^{ème} chapelles latérales orientales (maçonneries liées).

La quatrième chapelle date du tout début du XVI^e siècle. Son sol est légèrement surélevé et elle est fermée par une balustrade maçonnée sur le modèle de la chapelle qui lui fait face. Elle est couverte d'une voûte d'arêtes sur plan barlong.

Vue de la 4^{ème} chapelle latérale orientale.





Vue extérieure de la 4^{ème} chapelle latérale orientale à gauche avec chaînage d'angle et de la 3^{ème} chapelle à droite.

La chronologie dans la construction est la suivante: construction de la 4^{ème} chapelle latérale Est (chaînage d'angle extérieur appareillé); construction de la 1^{ère} chapelle latérale; puis construction simultanée des 2^{ème} et 3^{ème} chapelles, venues s'imbriquer dans l'espace central restant.



Vue des chapelles latérales occidentales.

Les chapelles latérales ouest s'ouvrent sur la nef par de grandes arcades plein cintre (1^{ère} et 4^{ème} travée) ou en arc brisé (2^{ème} et 3^{ème}).

La première chapelle est couverte d'une coupole sur trompes, octogonale et nervurée. La coupole est peinte en bleu, les nervures sont ocre rose comme devaient l'être les murs. Les trompes sont décorées de larges coquilles en stuc.

L'autel porte la statue de Saint Joseph ainsi qu'un panneau de bois d'un ensemble lambrissant. Elle a été édifiée dans les années 1635 (don de l'archidiacre Jean Rattaler).



Vue des 2^{ème} et 3^{ème} chapelles latérales occidentales.

La deuxième chapelle ouvre sur la nef par une grande arcade brisée de style néogothique (certainement post révolutionnaire). Elle est couverte d'une voûte d'ogives. Ses arcs retombent sur des pannes de pin renversées. La chapelle est éclairée par une fenêtre.

La



Vue des 3^{ème} et 4^{ème} chapelles latérales occidentales.

La troisième chapelle latérale ouest est aménagée en 1615 sous le clocher. Cette partie de l'édifice semble dater du XV^{ème} siècle. Elle communique dans la nef par un arc brisé décentré par rapport aux doubleaux. Cette disposition s'explique par la présence de l'escalier d'accès au clocher.

Une partie du mur de la nef située entre ces deux doubleaux est lambrissée. La chapelle voûtée en croisées d'ogives est également lambrissée. Dans l'épaisseur du mur nord, une porte dans le lambris ouvre sur un enfeu aménagé sous l'escalier. Il s'agit du tombeau de Guillaume III de Cheysolme évêque de Vaison de 1585 à 1629.

La quatrième chapelle, de peu antérieure à l'agrandissement de 1599, ouvre sur la nef par une arcade plein cintre. Trois marches donnent accès à la chapelle qui, comme celle qui lui fait face, est fermée par une balustrade maçonnée. Le mur nord renferme un pilier en pierres de taille portant des signes lapidaires provenant très vraisemblablement de la chapelle Saint-Laurent et datant du chantier de 1464. Il contient également une niche.

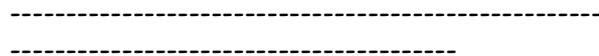


Décor de la voûte de la 4^e chapelle latérale occidentale (couronnement de la vierge).

La voûte plein cintre présente les restes d'un décor peint (un couronnement de la Vierge, entouré des 4 évangélistes, et un Saint Jérôme). Ce décor daté du XVI^{ème} siècle a été consolidé une première fois en 1994.

Le mur ouest présente une grande fenêtre. Extérieurement, le mur ouest est appuyé contre le clocher et lui est donc postérieur. Une saignée dans la construction, à gauche de la fenêtre signale probablement la toiture primitive de la chapelle.

Le mur sud comprend trois niches (statue d'une vierge à l'enfant) et un autel maçonné.



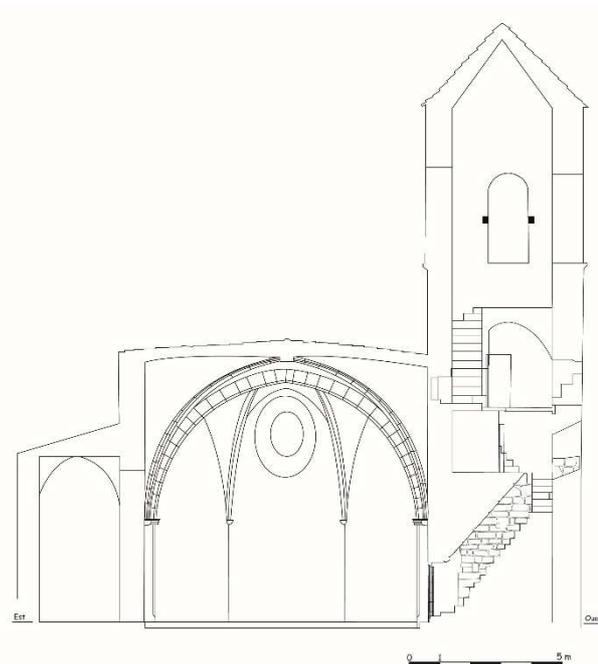
Vue du clocher depuis l'ouest.

Le clocher

Le clocher est construit sur la 3^e travée ouest. Il est accessible depuis un escalier aménagé dans l'épaisseur de son mur sud.

Cet escalier était éclairé par une première fenêtre au nord qui a été murée par la construction de la chapelle de la 2^{ème} travée. Deux autres fenêtres à l'ouest et à l'est sont également murées.

Les maçonneries de cet escalier sont soigneusement appareillées.



Coupe est/ouest sur la troisième travée.

La toiture du cloché est à quatre pans légèrement incurvés.



La maison du sacristain

La maison dite du sacristain est assez quelconque et semble correspondre au logement du bedeau. Elle a été construite au-dessus de la chapelle occidentale de la 4^{ème} travée, probablement au milieu du XVII^{ème} siècle. Elle est accessible depuis le deuxième étage du clocher.

Vue de la maison du sacristain à droite accolée contre le clocher.

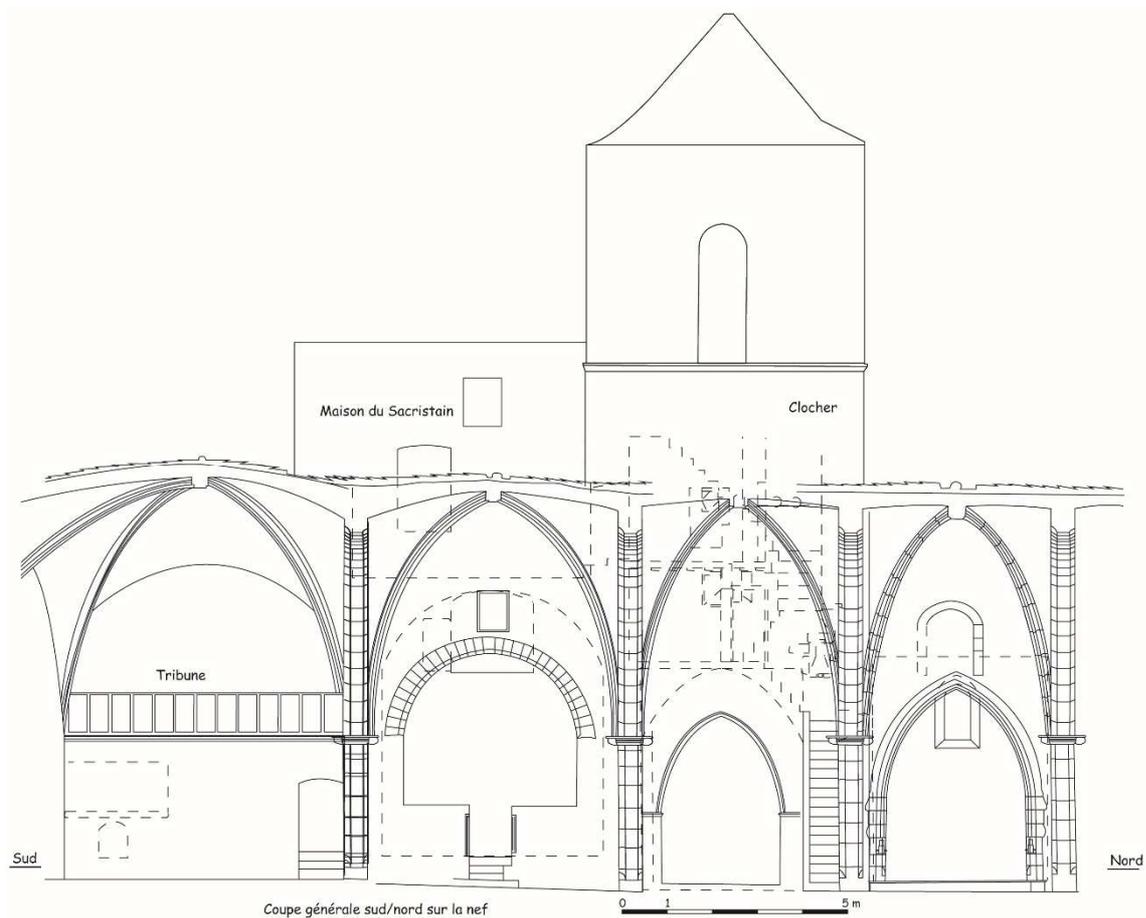


Fig. 19 : Coupe générale sud/nord sur la nef.

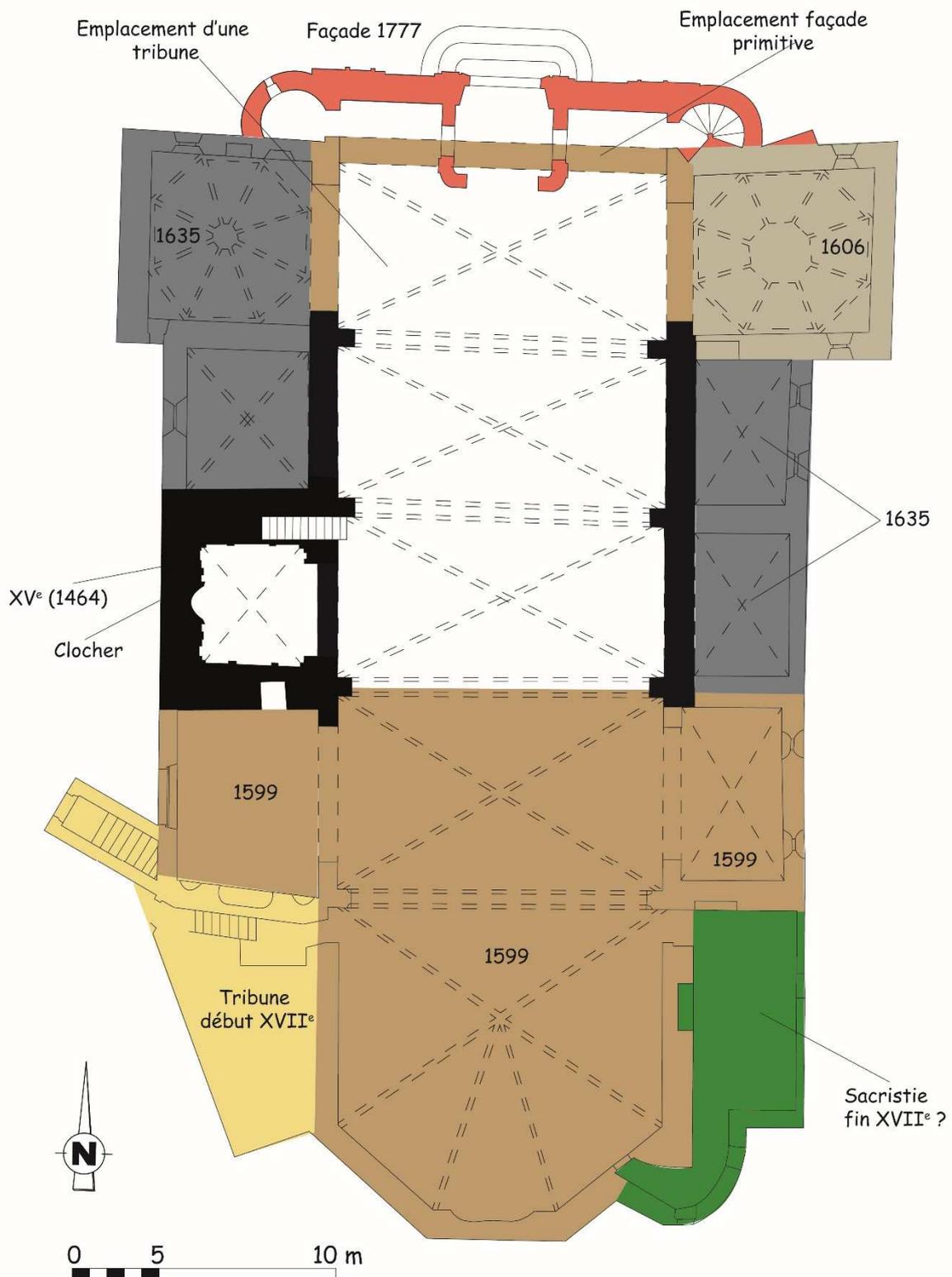


Fig. 20 : Plan général de l'église et phasage chronologique.

Bilan de l'étude archéologique

Au terme de cette première étude archéologique de l'église de la ville haute de Vaison-la-Romaine, il apparaît qu'une partie de l'édifice actuel date de la fin du Moyen-Âge et des travaux enclenchés par l'évêque Pons de Sade. Du prix-fait de 1464, il demeure actuellement les maçonneries des deuxième et troisième travées ainsi que le clocher, excepté les parties hautes qui correspondent à une surélévation postérieure.

Le clocher est bâti avec des assises de petits moellons. Il offre des chaînages d'angles en pierre de taille comportant des signes lapidaires. Les pierres dans les chaînages sont disposées de façon maladroite : les joints sont irréguliers et des briques ou tuiles servent, de temps à autre, au calage de certaines pierres.

A l'extrême fin du XVI^{ème} siècle, des travaux sont entrepris pour agrandir l'église. Les travaux, enclenchés en 1599, montrent que le chœur de l'église de 1464 est détruit et remplacé par une travée de nef supplémentaire. Un nouveau chœur est construit plus au sud, sur le modèle du précédent mais de même largeur que la nef. Ces travaux ont obligé les constructeurs à tailler directement le rocher présent pour asseoir le nouveau chœur. Aussi, dans le même temps, il est décidé de la mise en place d'une voûte sur la nef, qui était couverte, jusqu'alors, par une simple charpente. Les arcs diaphragmes des 2^{ème} et 3^{ème} travées, supportant initialement la charpente, sont recyclés en arc doubleau épaulant la nouvelle voûte.

Les murs de la nef font l'objet d'une légère surélévation pour pouvoir supporter la nouvelle voûte : cela est visible à l'extérieur, du côté oriental. Une fenêtre du clocher, ouvrant du côté est, se retrouve inutilisable car englobée alors dans la nouvelle couverture de la nef.

Par la suite, l'église va faire l'objet d'adjonctions plus ou moins réussies qui augmentent l'intérêt patrimonial du monument mais qui en même temps fragilisent l'édifice car il semble que ces ajouts se soient faits sans un véritable projet global...

En premier, il est édifié les chapelles latérales de la 4^{ème} travée (chapelle occidentale peu avant 1599 puis chapelle orientale en 1599).

La première chapelle latérale orientale est édifiée en 1606. Les 2^{ème} et 3^{ème} chapelles latérales de ce côté sont édifiées simultanément (maçonneries extérieures liées) dans l'espace restant, dans les années 1635.

Du côté ouest, la première chapelle latérale est édifiée dans les années 1635 également. L'édification de la chapelle latérale de la 2^{ème} travée est venue obstruer une fenêtre éclairant primitivement l'escalier du clocher du côté sud.

La chapelle latérale de la 3^e travée est aménagée en 1615. Cependant, cet espace existait avant cette date car il correspond à la base du clocher qui date de la fin du XV^{ème} siècle.

C'est probablement à cette époque que l'escalier au clocher est modifié : d'abord ouvrant sur la chapelle latérale, son accès est déplacé pour ouvrir directement dans la nef.

La maison du sacristain, édifiée sur la quatrième chapelle latérale occidentale, semble être un ajout du milieu du XVII^{ème} siècle.

Une tribune est ajoutée à l'ouest du chœur : le mur primitif a été ouvert pour créer un nouvel espace fort délabré de nos jours. Ces travaux semblent être concomitants à la réalisation de la chambre du sacristain.

Enfin, peu de temps avant la Révolution, une nouvelle façade, de type jésuite, est construite dans les années 1776 : le négatif de la façade primitive est encore discernable au niveau de la voûte de la nef.